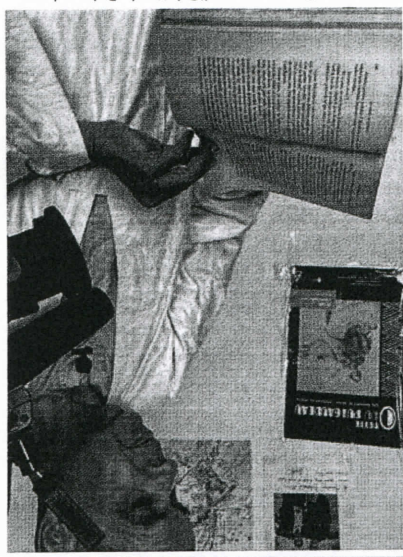
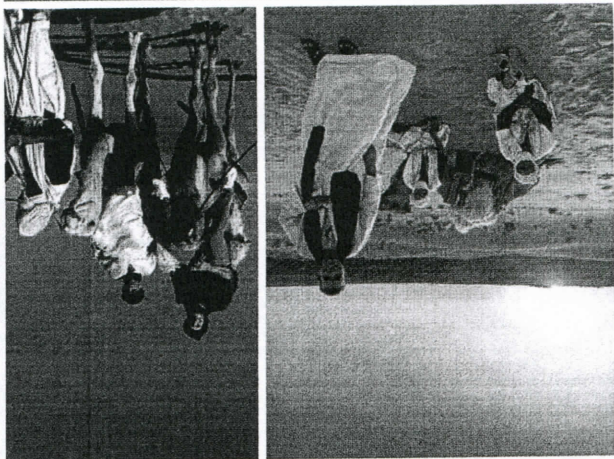


RETROUVEZ MAMINE DANS  
DESTINATION FRANCOPHONE  
<http://df.tv5monde.com/>

J  
« Je suis né le 25 mai 1961 à Atar, une ville du centre-ouest de la Mauritanie, capitale de la région de l'Adrar. Je suis issu d'une famille traditionnelle Maure d'un côté et d'un grand-père breton de l'autre. Comme la majorité des Adrarais dont les parents travaillaient pour la société nationale minière, j'ai fait l'école primaire à Zouerate, qu'on appelait "le petit Paris". J'ai le même rapport à la langue française que tout Mauritanien de ma génération, et surtout des Français à l'époque. En plus de fréquenter la cité française de Zouerate, mon père avait des amis Français. C'est d'ailleurs un ami de mon père qui m'a fait découvrir Odette du Puigaudreau : il m'a offert son premier livre, *Pieds nus à travers la*

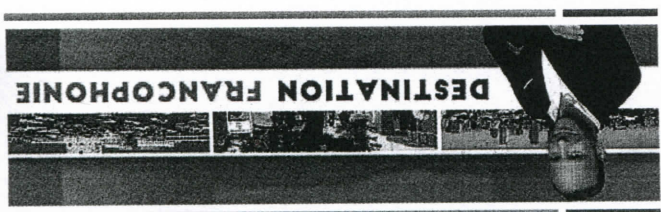
▲ Sur le tournage de Destination Francophonie



▲ Lecture d'un ouvrage d'Odette du Puigaudreau.

# « LE FRANÇAIS M'A OUVERT LES PORTES D'UN METIER QUE J'ADORE »

À chaque numéro, le témoignage d'une personnalité marquante de l'émission de TV5MONDE présentée par Ivan Kabacoff. Aujourd'hui, Mamine Evin, guide touristique, qui transmet en français et avec passion l'histoire d'Odette du Puigaudreau en Mauritanie.



PROPOS RECUEILLIS PAR SARAH NUYTEN

LANGUE | ÉTONNANTS FRANCOPHONES

Je tombe sous le charme de son écriture. Elle a une plume pétillante, une écriture luxuriante et une prose qui devient poème, c'est très beau. Et son personnage me plaît : c'est une femme très libre, émancipée, qui a toujours subi l'ostacisme des hommes de son temps. Au début de ma carrière en tant que guide, je voyais que très peu de gens connaissaient Odette de Puigaudreau. J'ai eu envie de la faire connaître à sa juste valeur. À force d'interventions et de conférences en France et en Mauritanie, je me suis démené pour que l'on parle de cette intrépide voyageuse. En Mauritanie, le français est une langue qu'on aime bien, même si elle est de moins en moins commune. Pour ma part, la francophonie m'a permis d'avoir un emploi, car jusqu'à aujourd'hui, on a plus de chance de travailler quand on est bilingue francophone que seulement arabisant. Je suis très attaché à la langue française, elle représente pour moi une langue d'ouverture : elle m'a ouvert l'esprit, mais aussi les portes d'une profession que j'adore. Je suis guide professionnel et organisateur de circuits touristiques avec mon agence Art-Maure Tours, clin d'œil à la Bretagne de mes ancêtres. Avec mon épouse Aziza, nous recevons des voyageurs dans notre auberge située en plein désert et baptisée « *Auberge du Puigaudreau et Aziza* ». Environ 90 % des touristes que nous accueillons sont français. Nous sommes la pour nouer des relations entre la France et la Mauritanie, et particulièrement entre l'Adrar et la Bretagne. Je fais également partie des fondateurs d'une association d'acteurs du tourisme de l'Adrar, qui a pour objectif de former des jeunes guides. La relève se dessine, avec déjà une première promotion de vingt guides, que j'ai formés bénévolement. Nous espérons que le tourisme continuera, car c'est un lien fort qui actualise le rapport historique entre les Français et les Adrarais. Cela permet de créer une relation amicale, voire fraternelle, entre les peuples de nos deux pays. »

À la fin des années 1980, je tombe sur le livre *Odette du Puigaudreau : une Bretonne au désert*, de sa biographe, Monique Vérité, qui est depuis devenue mon amie. Je fais alors des recherches et je comprends que Odette du Puigaudreau a été très complète dans le récit des us et coutumes des Mauritanien. C'est simple : entre les années 1930 et 1960, elle a écrit sur tout ! Elle s'est aussi évertuée à établir des correspondances entre la Bretagne et les Maures, un cadeau du ciel pour moi qui, depuis mon plus jeune âge, cherchais des correspondances entre les Maures et les Celtes. Au-delà de son travail remarquable,